**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
**Band:** 28 (1890)
**Heft:** 52

**Artikel:** Nouvelles romandes
**Autor:** F.W.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-192025

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 11.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

rouge-gorge, qui les suivait dans leur promenade, en sautillant de branche en branche. Maintenant Hortense laissait les roses se flétrir sur leurs tiges; les petits oiseaux n'étaient plus ses amis; à peine le repas fini, elle s'occupait d'un ouvrage d'aiguille, et le capitaine allait seul fumer, avec ennui, son cigare à travers les allées du jardin.

Jusqu'au jour de discorde, la jeune fille, chaque soir avant d'aller se coucher, s'avançait gracieuse et souriante vers son père, lui prenait la tête entre ses bras et l'embrassait à pleine joue en disant : Bonsoir, papa; bonne nuit, bons rêves. — Maintenant Hortense, avant de se retirer dans sa chambre, tendait son front pâle au baiser paternel, en murmurant : Bonsoir, mon père!

Ce que souffrait le capitaine en voyant dépérir sa fille est inexprimable; et s'il s'était laissé emporter par la colère jusqu'à l'injustice, jusqu'à la brutalité, il expiait cruellement sa faute. Au bout de quinze jours il n'y tint plus :

— Brute, se disait-il, en tortillant ses moustaches, tu maltraites ta femme, tu maltraites ta fille, et maintenant ces deux tristes créatures pleurent dans les bras l'une de l'autre, en te considérant comme un idiot. Ah! Marnot, mon pauvre ami, tu te prépares une belle existence! Désormais, il te faudra vivre comme un étranger dans ta propre maison et bouder seul en un coin; les heures s'écouleront dans un morne silence. Plus de causeries expansives, plus de tendres caresses : si Hortense t'embrasse encore, c'est par devoir; mais elle n'ose seulement pas lever les yeux sur toi!...

Et cependant je ne suis pas mauvais, je ne suis pas méchant, et je me sacrifierais pour cette enfant que j'ai menacée. Oui, je n'ai pas su maîtriser ma colère stupide et j'ai agi brutalement; au lieu de me faire écouter, je me suis fait haïr... Après tout, il s'agit d'elle et non pas de moi : de quel droit voudrais-je lui imposer mes préférences, lui faire partager mes aversions?... Pourvu qu'elle soit heureuse, que m'importe le reste?... Mes préventions contre le fils Chomard sont-elles bien justifiées? J'ai peut-être tort. Ah! si je savais que ce jeune homme pût faire son bonheur!... Allons, il faut en finir : je vais prendre des renseignements sérieux sur son compte, et après nous verrons...

*(La fin au prochain numéro.)*

**Nouvelles romandes**. — Edouard Rod. — F. Payot, éditeur, Lausanne.

Tout a déjà été dit et bien dit sur ce nouveau volume de M. Rod, attendu avec impatience. Il est donc un peu tard pour apporter à l'auteur notre tribut d'hommages et de félicitations. Nous tenons cependant à le remercier des bonnes heures qu'il nous a fait passer et du vif plaisir qu'il nous a procuré à la lecture des charmantes *Nouvelles romandes*. Donner la palme à l'une d'elles est vraiment chose très difficile. En effet, si la *Grande Jeanne* nous a doucement ému, la *Pension de famille* nous a par contre franchement égayé, et certes ces deux impressions se valent. Que dire encore de la *Femme à Bouscatey*, dont nous nous étions déjà régalé dans *l'Illustration*. Et des *Knie*, et de la *Vieille institutrice*, *retour de Russie*, du *Tabac de mon oncle Jaques*, charmants récits faits d'impressions de jeunesse si vraies, si vécues et en même temps si simples qu'on s'étonne presque de ne pas les avoir écrites soi-même. Toutes ces nouvelles révèlent le maître styliste, à l'observation exacte et nette, à laquelle un grain de sensibilité narquoise donne une teinte de bonhomie.

Merci donc à l'auteur d'avoir fait passer toutes ces charmantes nouvelles dans notre cher pays, le sien aussi, nous en sommes heureux. Merci à lui d'être resté dans ce volume si franchement Suisse et, disons-le, si Vaudois. F. W.

**L'Obstacle**. — Hermann Chappuis. — F. Payot, éditeur, Lausanne.

Cette jolie nouvelle nous conte les tourments et les angoisses de Ch. Mauverney, jeune avocat, fortement épris de Marguerite Derville, dont il ne peut se décider à demander la main malgré les avances cousues de fil blanc que lui fait la famille de sa bien aimée. — Pourquoi, me direz-vous, ce jeune avocat ne se décide-t-il pas à faire le bonheur de tout ce monde en échangeant le titre d'ami de la maison contre celui bien préférable de mari et de gendre?... Oh! voilà, il y a l'*Obstacle*, le fameux *obstacle* qui, pour n'avoir rien que de très agréable, empêche cependant tout, jusqu'au dernier chapitre, lequel finit par un bel et bon mariage.

Maintenant, si vous voulez savoir quel est ce terrible obstacle, lisez le livre de M. H. Chappuis, et vous serez pleinement récompensé par le style simple et clair et l'intrigue habilement menée de ce joli volume, que nous pouvons chaudement recommander, et qui a l'avantage de pouvoir être placé entre toutes les mains. F. W.

**Le mot de l'énigme** du 13 courant est *chien, ombre,* etc; 40 réponses justes. — La prime est échue à Mlle Lison Jaccottet, à Lausanne.

* * *

Voici la réponse au **problème du prisonnier**, telle qu'elle est donnée par l'ouvrage auquel nous l'avons emprunté :

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 28 | 27 | 16 | 15 | 7 | 6 | 2 | Prisonnier |
| 38 | 29 | 26 | 17 | 14 | 8 | 5 | 3 |
| 39 | 37 | 30 | 25 | 18 | 13 | 9 | 4 |
| 45 | 40 | 36 | 31 | 24 | 19 | 12 | 10 |
| 46 | 44 | 41 | 35 | 32 | 23 | 20 | 11 |
| Sortie | 47 | 43 | 42 | 34 | 33 | 22 | 21 |

La prime est échue à la Bibliothèque populaire de Thierrens. — 35 abonnés ont donné des solutions semblables ou à peu près, qui peuvent être admises. — Néanmoins, nous estimons que ce problème devrait être résolu *sans passer par les angles des cellules*, car ce n'est pas là que les portes doivent être placées. Deux abonnés ont procédé de cette manière : MM. Jeanneret et Mégevand; mais leur carré ne contenait pas 48 cellules. Si quelque abonné trouve la solution, *sans passer par les angles*, il nous fera plaisir en nous la communiquant.

**Problème.**

Deux trains partent en même temps, l de Genève allant sur Neuchâtel, et l'autre Neuchâtel allant sur Genève. Le premier rive à destination à midi et demi, le secon 3 heures. A quelle heure se sont-ils r contrés.

*Prime* : un joli chromo.

*Civet de lièvre.* — Un de nos gourmets plus raffinés nous indique cette excelle manière de préparer le civet de lièv Faire cuire un bon litre de vin rouge a bouquet garni, sel, poivre, etc. (Mettre bouquet garni dans un petit sachet.) Qua ce vin a bouilli, le verser sur la viande lièvre, placée dans une grande soupiè couvrir et laisser le tout en cet état penda un jour et demi à deux jours. Après ce dél faire fondre de petits morceaux de lard da la casserole, y ajouter les morceaux de l vre, soigner cette préparation en tourna avec la cuillère, puis, quand le lard est bi fondu, verser la venaison dans la casser et faire cuire à petit feu pendant deux he res. Ajouter ensuite la sauce composée crême, sang de lièvre, etc. — *Pas de naigre!*

**Boutades.**

Monsieur et Madame causent de leu projets.

— Voici bientôt l'ouverture de chasse, dit monsieur, j'ai envie de m payer un bon fusil.

— Mais tu en as déjà un que tu acheté l'année dernière.

— Peuh! un petit fusil de rien d tout, pour tirer les alouettes. Ce que veux, c'est une arme sérieuse pour grosse bête.

— C'est ça, pour te blesser!

Un jeune marié, économe et rang montre à sa femme sa tire-lire et fa sonner les pièces de monnaie dans l'i térieur :

— Vois-tu, ce sera la dot de nos e fants.

— Et si nous n'en avons pas?

— Alors ce sera pour nos petits-e fants.

L. Monnet.

**VINS DE VILLENEUVE**
**Amédée Monnet & Fils, Lausanne.**

**ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS**
Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrements.

J'offre net de frais les lots suivants : Ville d Fribourg à fr. 13. — Canton de Fribourg à fr. 26,5 — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48. - Canton de Genève 3 % à fr. 102,75. — Principaut de Serbie 3 % à fr. 85. — Bari, à fr. 70. — Barletta à fr. 42. — Milan 1861, à fr. 42. —Venise, à fr. 25.5 — *Port à la charge de l'acheteur.*

**Ch. BORNAND**, *Success.de J. Guilloud,*
**4, rue Pépinet, LAUSANNE**

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.